

LA RACE ARCOTT OUTAOUAIS :

UNE RACE PURE « HYBRIDE »!!



FRANÇOIS CASTONGUAY



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Lennoxville.

Article publié en 1995 dans le Bulletin d'Info. de la Fédération des producteurs d'agneaux et de moutons du Québec. 4:16-18.

Depuis quelques mois, je reçois beaucoup de demandes de renseignements concernant les races Arcott Rideau et Arcott Outaouais. Comme la Ferme de recherche sur le mouton de La Pocatière possède des Arcott Outaouais depuis environ 5 ans, j'ai choisi de vous faire partager quelques résultats et observations de mon expérience de travail avec cette « nouvelle » race. J'espère que ces informations vous permettront de mieux évaluer les avantages et inconvénients de la race Outaouais.

Création

En 1965, la Ferme expérimentale centrale d'Agriculture Canada à Ottawa mettait en place un programme de production intensive du mouton dans un environnement contrôlé en utilisant de nouvelles techniques d'élevage : élevage artificiel des agneaux, traitement hormonal de synchronisation, photopériode, insémination artificielle. Pour supporter ces conditions intensives, les généticiens décidèrent de créer de nouvelles races qu'ils nommèrent, un peu plus tard, Arcott Outaouais, Arcott Rideau et Arcott Canadian. La reconnaissance des Arcott comme race pure s'est faite en

1988 auprès de la Société canadienne d'enregistrement des animaux. En 1989 et 1990, des sujets sélectionnés des trois nouvelles races furent vendus par enchères pour la formation de troupeaux souches. Au Québec, le premier et le seul troupeau souche Arcott à s'établir était de race Canadian. C'est sans doute pour cette raison que les éleveurs du Québec sont plus familiers avec cette race. Par contre, maintenant, les éleveurs s'intéressent de plus en plus aux deux autres races Arcott (si j'en crois le nombre d'appels téléphoniques que je reçois concernant les Rideau et les Outaouais!!).

L'introduction au Québec de la Arcott Outaouais remonte à 1990, avec le transfert d'environ 40 sujets d'Ottawa à la Ferme expérimentale d'Agriculture Canada à La Pocatière. Aujourd'hui, le troupeau de La Pocatière compte près de 100 brebis. Au Canada, 1474 sujets Outaouais ont été enregistrés entre 1988 et 1993. Les troupeaux souches se trouvaient, en 1993, en Ontario (3) et au Manitoba (1). Les autres éleveurs se retrouvent en majeure partie en Ontario (23).

Description

Près de la moitié de la composition génétique de la Arcott Outaouais provient de la race prolifique Finnish Landrace (49 %). C'est pour cette raison qu'on peut considérer la brebis Outaouais comme une « hybride » de race pure. Les autres composantes viennent du Shropshire (26 %), du Suffolk (21 %) et d'autres races diverses (4 %). À son origine, la Outaouais a été sélectionnée surtout sur la prolificité. Après 1984, la sélection s'est faite selon un indice du rendement à vie des brebis ainsi que sur celui des grands-mères maternelles et paternelles. Comme la sélection de la race s'est faite surtout, jusqu'à maintenant, sur les performances de reproduction, les caractéristiques physiques de la race restent encore à fixer. Le mouton est généralement blanc, bien qu'on puisse accepter de la coloration sur la tête et sur les pattes. L'apparence de certains sujets peut être plus près du Suffolk que du Finnois, alors que ce sera l'inverse chez d'autres individus. Ce qui étonne le plus cependant, c'est le gabarit imposant de cette race. Ainsi, le poids moyen de la brebis adulte se situe entre 80 et 90 kg, ce qui est très surprenant pour un mouton demi-sang Finnish Landrace.

La composition génétique de la race Outaouais explique bien les caractéristiques principales de la race. Elle est prolifique, bonne laitière, dont le bon caractère maternel lui permet d'élever plus de deux agneaux. Les agneaux à la naissance sont vigoureux et de poids relativement uniformes. Les performances de croissance des agneaux sont excellentes compte tenu de la prolificité des mères. Les moutons Arcott sont faciles à manipuler et de tempérament calme et docile.

Performances de Reproduction

Les performances rapportées ici proviennent des informations compilées depuis 1990 à la Ferme de recherche de La Pocatière. Certaines données sont tirées des résultats obtenus avec notre régie de troupeau conventionnelle. D'autres sont issues de trois études effectuées à la Ferme de recherche dans le cadre du programme « Essais et expérimentation en agro-alimentaire de l'Entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement des régions du Québec » dont les promoteurs étaient le « Syndicat des producteurs d'agneaux et moutons de la Côte Sud » et le « Syndicat des producteurs d'ovins du Bas St-Laurent ». Malheureusement (ou heureusement pour la recherche!), puisque les brebis et les agneaux Outaouais font généralement partie de la plupart des expériences réalisées depuis les dernières années à la Ferme de recherche, il m'est difficile d'évaluer les performances de cette race dans des conditions d'élevage conventionnel. Les résultats présentés ici doivent donc être interprétés avec grande prudence.

Le taux de croissance des agnelles Outaouais permet de les accoupler vers l'âge de 7 mois, lorsqu'elles atteignent environ 50 kg. En général, les taux de fertilité sont élevés (Tableau 1) dans nos conditions de reproduction : 2 saillies « en main » sur un oestrus synchronisé (éponges + 300 U.I. PMSG) et un bélier placé 14 j plus tard, en lutte libre, pour une période de 10 jours. Le nombre d'agneaux nés varie généralement autour de 3.0 (avec ou sans PMSG lors de la synchronisation). La distribution des tailles de portée ressemble à peu près à celle-ci : 5 % de simple, 30 % de jumeaux, 30 % de triplés, 20 % de quadruplés et

5 % de quintuplés et de sextuplés. La mortalité totale des agneaux est très élevée et se produit majoritairement à l'agnelage et dans les heures suivantes. Elle s'explique facilement par la proportion élevée de naissances multiples.

Évidemment, en contre-saison sexuelle, la fertilité et la prolificité diminuent. Dans une expérience réalisée en juin 1993, la fertilité des brebis synchronisées avec éponges et 300 U.I. de PMSG a été

d'environ 60 %. Il faut cependant mentionner, à la décharge de nos brebis, que le protocole expérimental nous permettait d'effectuer des saillies qu'à l'oestrus synchronisé (pas de saillies pour les retours en chaleur). Normalement, le taux de fertilité s'établit entre 70-75 % en saison sexuelle avec les mêmes conditions d'accouplement. En ce qui a trait au nombre d'agneaux nés, il a chuté autour de 2.1.

Tableau 1. Performances de reproduction

Paramètres	Moyenne
Taux de fertilité en saison sexuelle	85 % - 90 %
Taille de portée à la naissance	2.9 - 3.3
Taille de portée au sevrage	1.9 - 2.3
Mortalité totale avant 100 j	21 % - 28 %
Longueur de la gestation (j)	143 - 144

Croissance des Agneaux

Le poids à la naissance des agneaux varie entre 3.0 et 3.5 kg. Le poids au sevrage varie entre 15 à 20 kg et le poids à 100 j s'établit à près de 35 kg. Le gain moyen quotidien entre la naissance et 50 j (sevrage) est d'environ 250 à 325 g/j, alors qu'il se situe entre 325 et 350 g/j pour la période entre le sevrage et 100 j. Ces performances varient principalement en fonction du sexe de l'agneau, du type d'allaitement et de la saison de l'année. Les données de croissance des agneaux rapportées ici sont évidemment celles d'agneaux de race pure Outaouais. Il est évident que ces performances pourraient être grandement améliorées si ces brebis

étaient accouplées avec un bélier terminal de race à viande pour produire des agneaux de marché.

Production Laitière

La production de lait a été estimée dans 3 expériences où différents traitements alimentaires étaient évalués. L'estimation de la production journalière, suite à une évaluation de la quantité produite sur 3 heures, se situait aux alentours de 2 à 3 kg/j. Évidemment, la production laitière variait énormément d'une brebis à une autre. Plus concrètement, dans une expérience sur les effets de l'alimentation sur la production laitière des brebis Outaouais, on a démontré que des brebis recevant un concentré plus riche en

protéines (21 % vs 15 %) pouvaient allaiter 3 agneaux jusqu'à 50 j et produire des agneaux dont le poids moyen n'était inférieur que de 1 kg par rapport aux agneaux élevés doubles. Cette expérience est indicative du potentiel laitier de cette race.

Santé

Les sujets Outaouais ne présentent pas de problème de santé majeur. Cependant, comme c'est souvent le cas chez les brebis prolifiques, plusieurs brebis âgées de 3 à 4 ans doivent être réformées pour « rupture abdominale » (c'est ça le code de réforme « 1^E » du PEG!!), causée par une distension trop importante des muscles de l'abdomen résultant du nombre élevé d'agneaux portés par la brebis durant la gestation.

Conclusion

L'Arcott Outaouais s'avère un choix intéressant pour produire des agneaux de marché par croisement terminal avec une race à viande. Son principal avantage, outre ses performances zootechniques,

est que son utilisation élimine les besoins d'achat ou de production de femelles hybrides : une partie du troupeau sert au renouvellement en race pure alors que l'autre partie sert à la production d'agneaux de marché en croisement terminal. La régie du troupeau est ainsi facilitée. C'est un avantage qui n'est certainement pas négligeable. Reste cependant à valider sa productivité annuelle dans des élevages commerciaux en système de régie intensive. Le choix d'élever une race prolifique comme la Outaouais, tout comme d'ailleurs les autres races prolifiques, entraîne des modifications majeures de la régie d'élevage : soins particuliers à donner aux agneaux pendant les premières heures et les premiers jours de leur vie, augmentation des besoins alimentaires des brebis en gestation, technique d'allaitement des triplés à maîtriser pour augmenter la rentabilité, etc. Cependant, le potentiel de production de cette race est sans aucun doute intéressant et mérite qu'on s'y attarde.

Pour en savoir plus...

The Arcott breeds - Where are they now. The Shepherd. Septembre 1995. pp.8-9.

Moutons DLS et Arcott : Nouvelles races canadiennes. 1993. Agriculture Canada. Publication 1886/F.

Amélioration de la production laitière de la brebis prolifique au moyen de l'alimentation. Projet # EE-070.

Effet du niveau d'énergie et de la dégradabilité de la protéine sur les performances de reproduction et de lactation des brebis prolifiques et non-prolifiques. Projet # EE-173.